

...ET SAINT-MARTIN DE-ÇI DE-LÀ

Une lettre de Jean **Paulhan**, relative à Saint-Martin, a été publiée dans la CSM (EdC, n°4/5). Mon ami Daniel Devoto regrette qu'il n'ait pas été fait état de plusieurs mentions de SM dans les recueils imprimés de sa correspondance.

Il a raison, je lui sais gré et voilà la lacune comblée.

La correspondance de Vladimir **Jankélévitch** avec Louis Beauduc (*Une vie en toutes lettres*, Paris, Liana Levi, 1995) vient de nous révéler que le philosophe qui avait consacré sa thèse à Schelling, dont il appréciait surtout la dernière philosophie, où mystique et métaphysique se composent, et qui aimait Plotin et Bergson, lut, alentour 1930, Saint-Martin, Franz von Baader et Ballanche. Non point sans cordialité.

Relevés en vrac, dans la foulée. De J.-K. **Huysmans** le martinisme était bien connu, aux divers sens du terme, et son oeuvre ni sa correspondance ne l'ignorent, mais nous avons repéré une page d'extraits de SM copiés de sa main, à la Bibliothèque de l'Arsenal, Fonds Lambert, Ms.26 (24).

Jadis, nous avions été touché, à la Bibliothèque Lovenjoul, à Chantilly, par un petit carnet d'extraits de SM copiés par Mme **Hanska**, avant qu'elle ne devînt Mme Honoré de Balzac (sur ce dernier, voir "Balzac et Saint-Martin", *L'Année balzaciennne*, 1965). La CSM finira bien par publier un jour ce document.

George **Sand**, curieusement, qui n'ignorait ni SM ni les martinismes, n'avait rien du Philosophe inconnu dans sa bibliothèque conservée à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris; nulle trace non plus dans la bibliothèque de George et Maurice Sand, vendue les 24 février-3 mars 1890 (catalogue 1890, BHVP fonds Sand 621221). Un amical merci à Jean Dérens, conservateur de la BHVP, qui a bien voulu répondre ainsi à notre demande d'une recherche.

De Ferdinand **Denis** nous analyserons quelque jour le fonds conservé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève dont il fut le directeur, mais que Sainte-Beuve qualifiait *trepidans*, tant il s'en évadait souvent pour courir les bons lieux de la ville. Le personnage s'intéressa pour l'occultisme dans la première moitié du XIXe siècle, sans y tenir, ni même dans sa transmission, un rôle important. Mais c'est un cas singulier. En primeur, reproduisons un fragment de son journal daté de Paris, le 22 octobre 1831, où se confirme que l'excellent homme fut peu martiniste: "Je m'aperçois combien le souvenir laisse échapper de choses et de noms. Il a été question de Swedenborg, d'Edouard Archer, de M. de Tollenare, de Mme de S. Amour, de S. Martin, de Gilbert, de Gence et de bien d'autres hommes dont le nom soulève des pensées." (*Journal...*, éd. P. Moreau, 1930.)

La réédition de *Mes Cahiers*, par Maurice **Barrès** (Plon, 1994; 1re éd. 1963) invite à rappeler, sous la plume de ce membre fugace de l'Ordre martiniste (Si x lettres de Maurice Barrès [à St. de Guaita]" *L'Initiation*, n°4 de 1987), deux mentions de SM (p. 811 et p. 814). Pour mémoire, le fonds des lettres et le fonds des livres envoyés à Barrès, à la Bibliothèque nationale de France, respectivement aux Manuscrits et aux Imprimés, dont les éléments relatifs à l'occultisme de la Belle Époque seront exposés dans l' EdC.

Saint-Martin intéressait aussi André **Breton**, il l'a publié, tout en le confirmant en privé, j'en puis témoigner. SM intéressait André Breton: banale phrase, tiède jugement (le mien, le sien); par conséquent offense objective au surréalisme, contre mon gré. Mais ainsi en est-il. Précisons, dans le même registre obligé: l'intérêt de Breton pour SM était plein d'une sympathie aveugle au premier degré, lucide inconsciemment au second, où les "grands transparents" recouvrent leur réalité angélique.